

Mieux vivre l'école, apprendre sans violence(s)

Evaluer sans violence (p.36-37, Bruno-Yves Martin)

Pour appréhender les conditions les conditions d'une évaluation apaisée, il convient, dans un premier temps, de savoir ce qu'est « évaluer » et quelles valeurs sous-tendent ce geste. Il faut ensuite savoir quand évaluer et quelles conséquences cela génère au niveau de l'organisation pédagogique.

- Qu'est-ce que l'évaluation en fait ?

Evaluer, c'est donner une valeur, ce n'est pas du contrôle. C'est évaluer les peurs et les envies, le degré de conformité et de singularité des apprenants.

Pour pouvoir donner de la valeur à un élève, il faut être clair avec ce que peut valoir un élève, il faut connaître les référentiels de compétences à atteindre dans les programmes. Il faut aussi voir quelles sous-compétences peuvent être mises en jeu ou coordonnées pour servir une compétence plus globale. Il faut donc des connaissances didactiques. Il faut aussi se rappeler plusieurs postulats : tout être humain est éducatif, on apprend mieux et plus vite à plusieurs dans les interactions, l'acquis est à considérer à l'école, pas l'inné.

- Quel est le meilleur moment pour évaluer ?

Tout le temps. Il ne faut pas confondre « enseigner et contrôler » et « faire apprendre et évaluer ».

- Quelles conséquences pédagogiques ?

Il faut valider à l'occasion d'une situation et non monter une situation pour valider. Et pour que tout soit clair pour l'apprenant comme pour l'enseignant, il faut une appropriation des critères de réalisation de réussite. Au préalable, enseignant et apprenants se mettront d'accord sur : **Que va-t-on apprendre ? Comment ? Pourquoi ?** Puis, en fin : **Qu'a-t-on appris ? Comment ? Pourquoi ?**

L'évaluation est, pour l'enseignant, un instrument de mesure de l'impact de sa conduite de classe sur les élèves mais aussi un outil de « renarcissisation ». Evaluer ainsi, en prenant en compte le processus d'apprentissage et les 8 déclinaisons de l'intelligence multiple (**voir encadré**), permet à la classe d'être un groupe coopératif et non compétitif, aux parents de comprendre la singularité de leur enfant, à l'élève de voir qu'il peut progresser et en être content et, plus encore, de se réjouir qu'un autre du groupe progresse aussi.

La définition des 8 déclinaisons d'intelligence multiple, selon Garther :	
1. Intelligence logico-mathématique	5. Intelligence visio-spatiale (représentation en 3 dimensions)
2. Intelligence verbo-linguistique	6. Intelligence musicale et rythmique
3. Intelligence kinesthésique et corporelle	7. Intelligence interpersonnelle (capacité à entrer en relation avec les autres)
4. Intelligence naturaliste (collections, classements)	8. Intelligence intrapersonnelle (mettre des mots sur ses émotions)

Mieux vivre l'école, apprendre sans violence(s)

« 15 façons de démotiver en évaluant » (Atelier « Evaluer sans démolir », J-C VOIRPY et P .WATRELOT, cahiers pédagogiques n° 438, page 12)

L'humiliation publique

- Faire applaudir la classe pour une faute grossière.
- Remettre les copies par ordre de notes et ajouter des commentaires sur les personnes ou des gestes de mépris ostentatoires.

L'arbitraire

- Laisser la copie totalement vierge de corrections, à l'exception d'une note chiffrée.
- Accompagner la note d'un commentaire lapidaire, définitivement négatif (« charabia », « rien compris »)
- Expliquer que la note n'a de toute façon aucune valeur objective et donc refuser à priori toute explication et toute révision.

Les corrections inutilisables

- Ecrire le commentaire de manière illisible.
- Ecrire un commentaire qui ne s'appuie sur aucun indicateur («manque de rigueur », « ensemble confus »).

L'abus de pouvoir

- Punir l'échec par une sanction disciplinaire (« c'est nul, je te donne un devoir supplémentaire à la maison. »)
- Punir l'inconduite par une mauvaise note au contrôle (« moins 2 pour le bavardage »)

Mieux vivre l'école, apprendre sans violence(s)

La communication Non Violente dans les milieux scolaires et éducatifs. (p.60-61, Sophie GROSJEAN)

Dans un monde où l'insécurité règne, où, face à l'injustice, à la précarité, à la solitude, au manque affectif, l'agressivité constitue souvent le seul moyen de libérer les tensions et les émotions accumulées ; dans cette société où le temps est une denrée rare et où il reste peu d'espace pour soigner les relations que nous entretenons avec notre entourage (parents, enfants, amis, élèves, collègues..), il apparaît essentiel que nous accordions une attention plus grande à la qualité des moments passés ensemble, que nous (ré-)apprenions à communiquer efficacement, dans le respect de nous-mêmes et de ceux qui nous entourent.

Le processus de Communication Non Violente (CNV) , de Marshall Rosenberg, a cette ambition de développer de nouvelles aptitudes en matière de qualité de relation, de résolution de conflits, de compréhension mutuelle et de favoriser une relation plus coopérative et créative avec l'enfant.

Du pouvoir « sur » à la puissance « avec ».

La CNV nous permet de trouver ensemble des solutions qui respectent les besoins de chacun, et nous convie à sortir du scénario classique du professeur ou du parent qui a du pouvoir « sur » ses élèves ou ses enfants pour entrer dans des relations de puissance « avec » qui stimulent la coopération et la créativité.

Quatre clés pour désamorcer les conflits adultes/enfants

- Décrire objectivement la situation

Si nous ne parvenons pas à nous mettre d'accord sur la description de la situation qui a engendré le conflit, comment nous entendre sur les solutions ? Ainsi, si je dis à un enfant : « Quand je vois tes livres écornés, la vingtaine de feuilles volantes dans ton casier et cette vieille tartine dans le fond de ton cartable... », faits incontestables et observables par lui comme par moi, j'aurai plus de chances d'être entendue que si je lui dis : « Ton casier et ton cartable sont un véritable b... ! ». La notion de désordre étant relative. Se mettre d'accord sur les faits crée un terrain d'entente indispensable à la poursuite d'un dialogue constructif. C'est le premier point de notre désaccord sur lequel nous pouvons être d'accord !

- Oser partager mon ressenti et ce à quoi j'aspire

Apprenons à axer notre communication sur ce qui nous relie, plutôt que sur ce qui nous sépare. Si je parle de mon ressenti et de mes besoins, j'évite de rendre l'autre responsable de ce que je vis. Reprenant l'exemple ci-dessus, je peux exprimer à l'enfant que « je me sens découragée parce que j'ai besoin d'ordre et de collaboration. »

Mieux vivre l'école, apprendre sans violence(s)

- Formuler des demandes plutôt que des exigences

Pour nous prémunir d'un « non ! » éventuel, nous avons souvent pris l'habitude d'exiger plutôt que de demander. Notre interlocuteur n'a alors que deux alternatives : soit il se soumet, soit il se rebelle. Formuler des demandes négociables laisse la possibilité à l'interlocuteur de me proposer d'autres alternatives.

- Clarifier mon intention

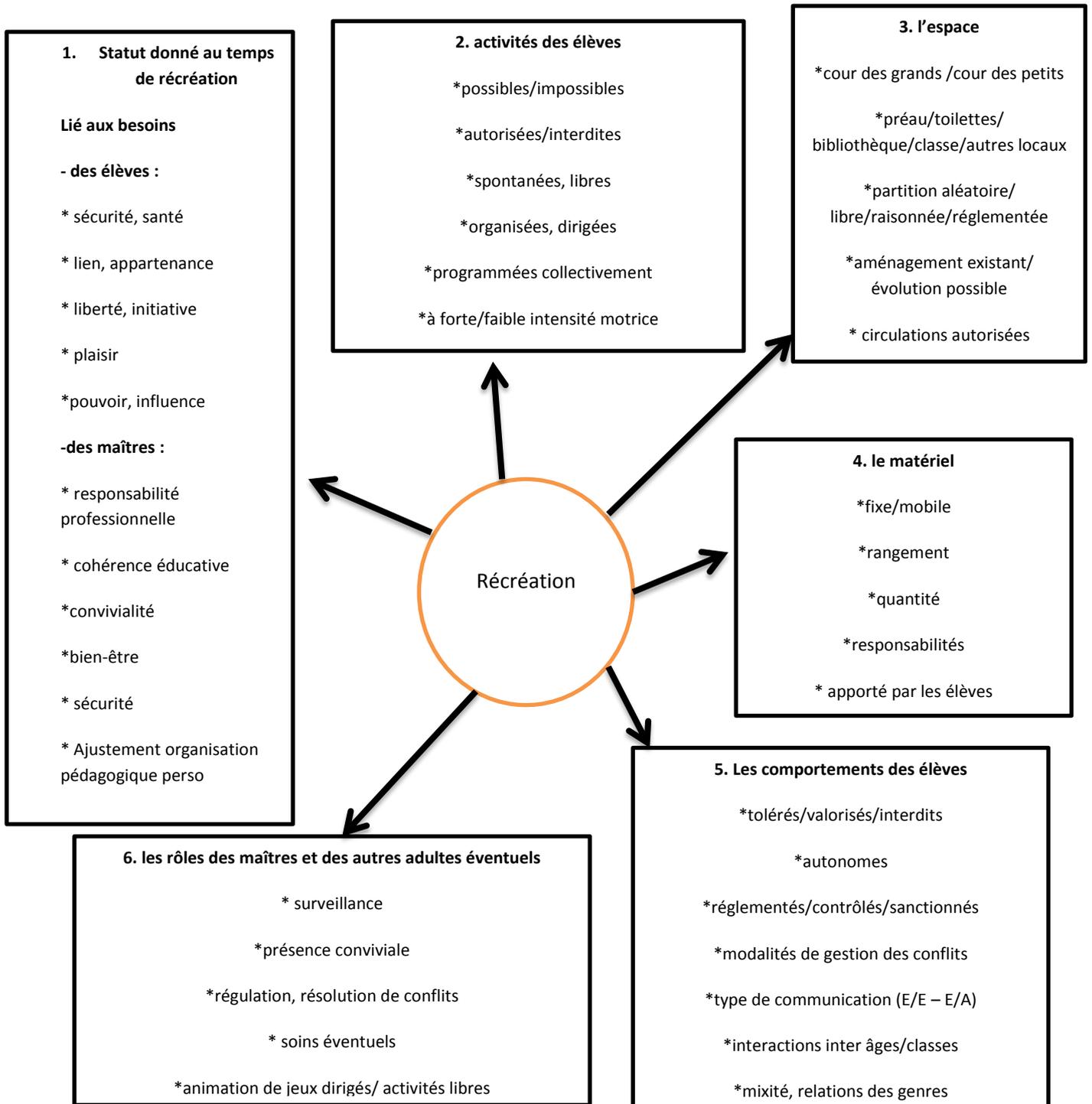
La clé de voûte de tout le processus repose sur mon intention. Si mon intention est autre que la bienveillance et l'ouverture à la réalité de mon interlocuteur ; en d'autres termes, si je souhaite qu'il agisse ou se comporte de telle ou telle façon, mieux vaut ne pas utiliser la CNV et continuer d'exiger, en conscience de ce que cela risque de coûter relationnellement.

Mieux vivre l'école, apprendre sans violence(s)

Une réflexion sur le thème de la « gestion de conflits » (p. 57-59, Catherine FRACHON)

La récréation : pistes pour en améliorer le déroulement.

Un dispositif expérimenté d'élaboration de pistes pour améliorer le déroulement de la récréation, lieu de crispations conflictuelles entre élèves et dans l'équipe.



Mieux vivre l'école, apprendre sans violence(s)

Une analyse de la situation actuelle selon les 6 pôles

Nécessite de l'équipe :

- Des décisions
 - Opérer des changements ou non
 - Si oui, choix des paramètres à modifier/
priorité des paramètres à modifier
 - Implication des élèves dans les choix ou non
 - Si oui, modalités de participation des élèves
aux choix
- Un engagement solidaire de mise en œuvre des
décisions prises

- L'organisation de la participation des élèves et les modalités de leur
responsabilisation
- L'organisation des temps de récréation
- Le règlement de la récréation : droits, devoirs, sanctions, réparations
- La gestion des conflits : communication, cadre
- Une évaluation régulière du processus pour son ajustement, son
évolution, le contrôle de sa cohérence
- Les dispositifs pédagogiques des autres temps scolaires susceptibles de
renforcer les objectifs.

Agir sur